

21 mars 2024, 9h30-12h30 salle D008

Ladyss séminaire commun  
Atelier 3 « Agriculture alimentation et cohésion sociale » et site Université Paris 8

**Fabrique ordinaire de la ville comestible : Cueillir, glaner, récolter le vivant dans les espaces ouverts de la métropole.**

Ce séminaire interroge les possibilités de formes alternatives de subsistance dans les espaces du capitalisme avancé en prenant pour exemple les échanges de plantes prélevées dans les espaces ouverts (naturels ou agricoles) de la métropole. Alors que le travail du sol comme un support privilégié de réappropriation de l'espace public par les habitants, notamment en contexte paupérisé ou marginalisé (Paddeu, 2012), fait l'objet d'une littérature abondante, les pratiques sans terre et sans trace de cueillette, glanage ou récolte sur pied restent à explorer.

Pour aborder les formes et les enjeux de ce travail discret de collecte du vivant dans les interstices urbains, deux travaux de recherche seront mis en dialogue à l'occasion de cette séance.

Kaduna Demailly\*, Audrey Bochaton\*, Fabien Roussel\*\*, Flaminia Paddeu\*\* (\* Laboratoire Ladyss, \*\* Laboratoire Pleiade)

« Gingko, ail des ours et pissenlits. Les migrantes chinoises et la cueillette de plantes dans le Grand Paris: enquête sur des pratiques discrètes d'écologie populaire. »

Le projet « Cueillir en ville » du Labex Dynamite s'intéresse aux pratiques de cueillette en ce qu'elles apparaissent pour des populations migrantes comme une façon de participer à leur soin et subsistance, de faire usage de leurs savoirs et savoir-faire, de s'approprier leurs territoires de vie. Cette communication vise à étudier et éclairer au travers des pratiques de cueillette de femmes chinoises dans le territoire du Grand Paris, les relations au vivant, la gestion de la nature urbaine et leurs transformations.

Ségolène Darly (Laboratoire Ladyss)

« Travail invisible et liens informels entre campagne ordinaire et rue populaire : dans les pas du « maïs chaud » en région parisienne ».

Cette communication dessine une géographie de la vente informelle d'épis de maïs franciliens dans les rues des quartiers populaires de l'agglomération parisienne. En l'abordant à travers les témoignages des travailleurs racisés et non uniquement par la géographie des flux de marchandises « ethniques », il a été possible de montrer le rôle moteur des efforts quotidiens de subsistance dans le renouvellement de la ville par ses marges.



Cueillette d'ail des ours en vallée de Chevreuse, G. Mathieu 2023